

Pierre-Henri de Caumont (1781-1855) est né à Paris le 13 mars 1781. À cause de la Révolution, il dut quitter Paris pour Nancy et continuer à l'école centrale de la Meurthe les études qu'il avait commencées dans la capitale. Elles furent particulièrement brillantes et sa vocation d'enseignant s'y révéla très tôt : il fut, à partir de 1801, par intervalle, « professeur pour enseigner ce qu'il apprenait lui-même, à ses condisciples ». Et cela aussi bien en lettres qu'en mathématiques et en physique ! Lors de la création du lycée de Nancy, en 1804, il y fut nommé professeur de mathématiques. Doué également pour les sciences et les matières littéraires, il étudia aussi le droit et se fit recevoir licencié en droit en 1809, puis avocat. C'est après avoir obtenu une licence ès sciences le 21 juillet 1810 qu'il opta définitivement pour l'enseignement des mathématiques et prit la succession d'Ignace Spitz dans la classe de mathématiques spéciales, lorsque ce dernier fut nommé inspecteur d'académie.

À la Société des sciences, lettres et arts de Nancy, Pierre Henri de Caumont s'est surtout fait remarquer par ses qualités de versificateur brillant : ses contes ou fables en vers égayaient agréablement les séances solennelles. Il se répandait dans les salons de la ville, où ses vers de circonstance étaient appréciés. Il appartenait à la Loge Saint-Jean de Jérusalem. Ce n'était un secret pour personne, et lorsque plus tard le jeune Prosper Guerrier de Dumast a présenté un poème sur la franc-maçonnerie, Pierre Henri de Caumont a revendiqué, étant maçon lui-même, le droit d'en faire le compte rendu.

La vie et le caractère de Caumont ont été bien retracés dans un discours en vers que Duchesne a prononcé pour sa réception le 31 mai 1860 et qui figure dans les *Mémoires de l'Académie de Stanislas*. Ancien élève de Caumont, professeur au lycée de Nancy, où Caumont avait enseigné pendant 27 ans, Duchesne a parfaitement rendu les principaux traits de la vie et de son caractère. Nous retenons ici le passage dans lequel il évoque les débuts de la carrière de Caumont :

*« Enlevé par l'orage à sa ville natale
Il devint Nancéien. Notre Ecole centrale
Pour le jeune exilé s'ouvrit avec bonheur
Et mûrit promptement cet esprit plein d'ardeur ».*

*« J'évoque devant vous la mémoire chérie
D'un homme, honneur trente ans de votre académie ;
Aimable et sérieux, éminent professeur
Qui formait la pensée en s'attachant le cœur ».*

*« Algébriste profond, mais dont la fantaisie
Jusqu'au sein du calcul portait la poésie ;
Esprit exact et fin, dont les talents divers
Maniaient aussi bien les chiffres que les vers ».*

*« Causeur charmant, cœur d'or, qu'un besoin de tendresse
À tous, même aux ingrats, tenait ouvert sans cesse ;
Enfin type accompli d'élégante gaîté,
D'honneur, de courtoisie et surtout de bonté ».*

Duchesne insiste sur le fait que l'éloquence naturelle de Caumont aurait pu le conduire au barreau. Mais il s'arrêta « au seuil du palais ». Le bon sens, la haine de l'emphase, l'amour de la clarté l'ont poussé vers une autre vocation. Celle de professeur lui convenait parfaitement : il était jeune d'esprit, il comprenait d'avance cet âge où l'élève a déjà son caractère et savait témoigner à ses jeunes disciples une bonté virile.

Pierre Henri de Caumont a continué sa carrière comme inspecteur d'académie (1831-1832), puis recteur à Nancy de 1832 à 1842. Il a quitté cette fonction en raison de la faiblesse de sa vue. Il est devenu membre honoraire de l'académie de Stanislas le 11 décembre 1852 et est mort à Nancy le 4 juin 1855. Il était officier de la Légion d'honneur (4 janvier 1836).
[Jean-Claude Bonnefont]

Louis Duchesne, « Eloge de M. de Caumont », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1859), t II, p. XLI-LIX. Un des « vétérans de l'académie », sans doute Guerrier de Dumast, lui a répondu dans le même volume, p 469-474 (Réplique imaginaire adressée... à M Duchesne). Il y fait à son tour l'éloge de Caumont : « Toujours on s'étonnait / Qu'une bouche aux doux vers, ce semble, destinée / Parlât si bien d'abscisse et de coordonnée » ; S.-A. Salmon, « Étude sur M. de Caumont, ancien recteur de l'académie de Nancy, membre titulaire de l'académie de Stanislas et membre correspondant de l'académie impériale de Metz », *Mémoires de l'académie de Stanislas* (1857), p. 241-284 ; Jean François Condette, *Les recteurs d'académie en France de 1808 à 1940*, Institut national de la recherche pédagogique, 2006, tome II, Dictionnaire biographique, p. 102 ; CRDP Nancy-Metz : Bicentenaire de la fonction de recteur en Lorraine, 1808-2008, 118 pages (à télécharger).